

<http://lipietz.net/Mettre-les-idees-des-Verts-au-centre-du-debat>

Politis, n° 649

Mettre les idées des Verts au centre du débat

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: jeudi 3 mai 2001

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Alain Lipietz est l'un des deux principaux candidats à l'investiture des Verts pour les représenter lors de l'élection présidentielle de 2002. Il souhaite faire de son parti une force propositionnelle.

Cinq candidats pour l'investiture à la candidature présidentielle, c'est beaucoup pour les Verts ?

Oui, il y en a au moins une de trop, parmi les deux qui représentent l'opposition à la participation gouvernementale, celles d'Alice Crété et d'Yves Frémion. Je pense que les environnementalistes ont légitimité à présenter Étienne Tête. Quant à la présence de Noël Mamère et la mienne, elles incarnent une divergence fondamentale de positionnement quant au rôle que les Verts doivent jouer à l'avenir au sein de la société française. Si l'on cherche quelqu'un capable de donner des coups de gueule contre un parti socialiste en position dominante, Noël Mamère est le bon candidat. Si l'on recherche une personnalité capable de porter les propositions des Verts au centre de la recomposition politique en France (ce que j'appelle la " conquête de la majorité culturelle "), alors je suis le mieux placé. Quand les Verts représentent à eux seuls près de la moitié des votes des quatre autres partis de la gauche gouvernementale, la posture de l'aiguillon n'est plus d'actualité. Mon analyse, c'est que les Verts sont désormais en mesure de placer leurs idées au cœur de la prochaine campagne présidentielle. Cependant, je ne suis pas sûr que les militants Verts aient majoritairement franchi le seuil culturel qui va de la protestation à l'ambition d'assumer un projet pour toute la société. C'est la principale faiblesse de ma candidature face à celle de Noël Mamère.

Qui est par ailleurs la cible principale de vos critiques. Vous pensez donc vous retrouver face-à-face au second tour de cette primaire ?

C'est le scénario le plus probable, quoique Alice Crété, pour laquelle de nombreuses femmes devraient voter, pourrait passer devant moi. Mais, au sein des Verts comme demain face aux électeurs, je ne fais pas une campagne " contre " quelqu'un mais pour quelque chose.

Concernant Noël Mamère, je me réjouis de son ralliement aux Verts et au principe de l'autonomie des écologistes au sein de la gauche. Mais je trouve que cette position est trop récente pour que sa candidature puisse ambitionner de représenter le parti. Comme électeur vert, je préférerais voter pour un candidat disposant de plus d'ancienneté sur nos positions. Et en tout cas, je n'aimerais pas qu'il soit le seul candidat en lice pour l'investiture.

Dans une élection que les Verts n'ambitionnent pas de gagner, n'aurait-il cependant pas été souhaitable de s'entendre directement sur la candidature de ce dernier, personnage médiatique et capable de faire un bon score sur son seul nom ?

Comme Daniel Cohn-Bendit ? Regardez ce qui s'est passé lors de la campagne pour les européennes de 1999 : un an avant le scrutin, Dany pointait à 12 % dans les sondages. Quatre mois avant, il était à 6 %. Si nous n'étions pas intervenus pour recadrer le contenu à son discours, nous n'aurions pas redressé la barre. Je crois que c'est une erreur profonde de penser que l'on fait des voix, en France, sur son " caractère médiatique ". À l'exception peut-être de personnalités comme Arlette Laguiller. Mais elle représente une opposition non propositionnelle. Alors que l'électorat Vert attend de nous des explications, un programme articulé à partir des besoins exprimés par la société, et un candidat pour en faire la synthèse. Pour cela, on ne peut pas se contenter d'un candidat médiatique. J'ajoute, pour ma part, que je ne suis pas un inconnu !

Le courant Ouverts, représenté par Dominique Voynet et dont vous êtes membre, n'a pas souhaité vous soutenir, et aucun de ses cadres ne vous a apporté sa signature. Est-ce un désavantage pour vous ?

Je crois qu'il faut à tout prix éviter que cette primaire puisse apparaître comme un nouvel épisode de la guerre des courants chez les Verts. Je n'ai sollicité le soutien d'aucun courant, cela ne me paraissait pas souhaitable. Cela dit, de nombreux voynetistes adhèrent à l'analyse que je présente, à savoir que la majorité plurielle actuelle clôt un cycle historique pour le PS, et entame un cycle dont les Verts seront le centre de gravité.

Le candidat Vert devrait être un ministrable en puissance si Lionel Jospin l'emporte. Étés-vous tenté par un poste au gouvernement en 2002 ?

J'insiste pour dire qu'un poste dans l'exécutif, c'est d'abord une responsabilité, pour laquelle il faut être à la hauteur, avant d'être un honneur. J'étais déjà sur la liste des personnes proposées par les Verts pour entrer au gouvernement en 1997. Ce n'est donc pas une nouveauté si je vous dis estimer être capable d'assumer la charge d'un ministère, à condition qu'il corresponde à mes domaines de compétence, comme l'aménagement du territoire, l'économie internationale ou le tiers secteur, par exemple.

Cela dit, je pense que le candidat Vert à la présidentielle aura beaucoup de mal à devenir ministre, car, qu'il s'agisse de Noël Mamère ou de moi-même, nous n'avons pas l'intention de garder notre langue dans notre poche. Étant donné la sensibilité de Lionel Jospin à la critique, cela ne risque pas d'augmenter nos chances d'entrer dans un gouvernement dont il serait le président !

Propos recueillis par Patrick Piro